p. c., d'acide phosphorique et 0,06 p. c., de potasse.

La dessiccation du sang peut se faire dans des cuves en bois ou en maçonnerie dans lesquelles sont disposés des serpentins de vapeur.

Sous l'action de la chaleur, l'albumine se coagule et se sépare du sérum que l'on évacue par des ouvertures pratiquées au fond des récipients. Le coagulum, ainsi séparé de la partie liquide, est porté dans une étuve pour achever la dessiccation ; après quoi on le réduit en poudre au moyen d'un manège ordinaire.

Le broyage est assez facile à cause de la friabilité du sang sec.

On obtient par cette méthode environ 20 livres de matière sèche par 100 livres de sang frais. On ajoute quelquefois un peu d'acide sulfurique concentré pour activer la coagulation.

Une autre méthode de dessiccation qui dispense de la coagulation préalable, consiste à introduire dans le sang 2 à 3 p. c. de chaux crue en poudre, à agiter la masse qui finit par devenir consistante et à sécher ensuite à l'air sans crainte d'émanations putrides.

"Le Cosmos."

N. B.—Le sang desséché est un engrais puissant pour la terre.

POIS ET AVOINE CULTIVES COMME FOURRAGE VERT.—Un correspondant demande dans le "Country Gentleman," quand et comment semer les pois et l'avoine mêlés. Il lui est répondu comme suit : Labourez la terre le plus tôt possible. Avant de herser, semez les pois à la volée à raison d'un minot à l'acre ; hersez, alors, parfaitement le sol, et semez l'avoine (1 à 1½ minots à l'acre) puis enterrez la par un léger hersage.

Une fois les pois semés, on peut semer l'avoine à la volée ou en employant un semoir.

La raison pour laquelle les pois sont semés immédiatement sur le labour et avant le hersage, est qu'ils demandent à être enterrés plus profondément que l'avoine. Si même ils ont été semés avant la disparition complète de la gelée, ils n'en souffriront pas.

En les semant ainsi avec l'avoine de deux en deux semaines, on aura le meilleur fourrage vert pendant tout l'été. Pour le dernier ensemencement on aura soin de remplacer l'avoine par le seigle.

AMELIORATION DES PATURAGES.—Au printemps 1893, à la ferme expérimentale de l'Iowa, sur deux parcelles de pâturage de 1-10 d'acre composé de foin bleu (blue grass), en sol graveleux, on sema, à titre d'essai, 10 pintes de graine de trèfle, après quoi on hersa avec la herse à disques et on y fit l'épandage de fumier fin en quantité correspondant à 40,000 lbs par acre. Par suite de ces deux opérations, le rendement en foin augmenta, respectivement, de 1,500 lbs et de 1,700 lbs.

LE NATURALISTE CANADIEN—Sommaire du No de mars:—Le Maringouin et ses ennemis, l'abbé E. B. Gauvreau.—Une journée à Rimouski, J. Fletcher.—Cours d'entomologie populaire, G. Beaulieu. — Sur l'étude des sciences naturelles, l'abbé J. Hogan.—Dans la presse.—Publications reçues.

Directeur : M. l'abbé V. A. Huard, Chicoutimi, P. Q.

FILASSE DE LIN, MIEL, SUCRE ET SIROP D'ERABLE.—Le département de l'agriculture de la province de Québec a reçu de Londres, Angleterre, des lettres demandant les noms d'exportateurs de sucre et sirop d'érable, de miel et de filasse de lin. On demande le prix de ces articles.

Les exportateurs canadiens pourraient donner ces renseignements à M. Harrison Watson, préposé à la garde de la section canadienne de l'Imperial Institute, Londres, Angleterre, qui les communiquera aux intéressés.

Afin de faire connaître ces produits en Angleterre le département d'agriculture de Québec vient d'en expédier des échantillons à l'Imperial Institute.

GESSE DES BOIS (LATHYRUS SYLVESTRIS).—Mr. Hamel, de Pont Rouge, a profité des renseignements fournis il y a trois ans par le Journal au sujet de la culture de la Gesse des bois (voir la gravure, page 209), et il est venu lui-même nous rendre compte des excellents résultats qu'il en a obtenus : la gesse des bois qu'il a semée a parfaitement poussé en sol sablieux pauvre, et continue à lui fournir chaque année un abondant fourrage très goûté de tout son bétail ; sa culture en petit lui a déjà permis d'y récolter une livre de graine de gesse des bois ; il est si satisfait de cette puissante légumineuse qu'il veut cette année la cultiver en grand.

Il y a deux manières de la semer : ou bien on la sème directement en plein champ et en ligne (comme des pois), ou bien (ce qui est mieux), on la sème en pépinière sur une planche du jardin, et l'année suivante on la transplante en plein champ au moyen de la charrue. Cette plante vit un grand nombre d'années. Pour tous les renseignements, voir "Journal d'Agriculture" de 1894.

EXPOSITION EN AUSTRALIE.—On organise en Australie une exposition de denrées d'exportation dont le programme pourrait être adopté avec profit en cette province. Une des conditions, entre autres, que doivent remplir les exposants pour avoir droit à des prix, est de tenir à la disposition des organisateurs, une certaine quantité de produits exactement semblables aux échantillons qu'ils exposent, lesquels sont vendus à l'encan.

De cette manière les cultivateurs ont l'occasion de se procurer de bons grains de semence et l'exposition remplit le double objet de récompenser le mérite et de faire bénéficier le public des avantages à retirer de l'emploi de grains de qualité supérieure pour semence.

GESSE DES BOIS—Lathyrus Sylvestris

PRIX ACCORDES A UNE EXPOSITION EN AUSTRALIE.—A l'exposition dont nous venons de parler, en Australie, les organisateurs offrent des prix de grande valeur pour les produits propres à l'exportation ; en voici quelques-uns:

BEURRE D'EXPORTATION. — Prix, £50 (soit environ $250) pour le meilleur exhibit de cinq caisses de beurre bon pour l'exportation.

1o Chaque exhibit doit se composer de cinq caisses de beurre pesant chacune 50 lbs. poids net

2o Chaque concurrent ne peut présenter qu'un seul exhibit.

3o Les caisses ou lots doivent être du dernier type admis pour l'exportation, et être percées de trous pour permettre la circulation de l'air.

4o Tous les exhibits de cette section doivent être placés dans l'entrepôt réfrigérant du gouvernement au moins six semaines avant la date de l'exposition.

VOLAILLES D'EXPORTATION.—Premier prix £10 ($50), second, £5 ($25.)—Meilleur exhibit de deux caisses, canards et poules, bons pour l'exportation (vingt volailles dans chaque caisse, empaquetées pour l'exportation.)

Les volailles doivent être tuées, préparées, enveloppées et empaquetées, et elles doivent être placées dans l'entrepôt réfrigérant du gouvernement au moins six semaines avant la date de l'exposition.

BLE D'EXPORTATION. — Premier prix, £15 ($75) ; second £10 ($50).—Meilleur exhibit de blé, quatre minots, formant un lot d'au moins 100 sacs propres à l'exportation.

Le producteur doit pouvoir vendre 100 sacs semblables à ceux de son exhibit, par vente publique, pendant l'exposition, s'il en est requis par un avis